

Cette maison, aux dimensions hospitalières, se nommait la villa des Neuf-Muses; sans doute parce que depuis les siècles leurs blanches statues habitaient les jardins aux bosquets de cyprès. Rien n'était plus calme que cette villa silencieuse; on n'y entendait guère que les psalmodies aériennes des cloches d'une chapelle voisine et la voix des rossignols dans les quinconces d'orangers.

L'heureux possesseur de ce domaine tendit la main au jeune marquis :

—Comment pourrais-je assez vous remercier? Quelles paroles tradiraient ma reconnaissance? Mais êtes-vous bien remis de cet évanouissement?

—Je suis admirablement, répondit Yves, et si heureux d'avoir pu être utile au moins un jour.

—Avez-vous des projets pour votre soirée?

—Je suis absolument libre, répliqua le gentilhomme en baissant les yeux pour ne pas y laisser lire une expression de joie trop vive, car il prévoyait une invitation.

—Eh bien! voulez-vous être des nôtres? dîner avec notre ami Elliott? Les tantes d'Hélène seront si heureuses de vous remercier, de vous féliciter de votre héroïque courage. Ah! vous avez beau atténuer votre mérite, ma petite-fille vous doit la vie.

Yves remit son cheval entre les mains du domestique et suivit l'archéologue. Il franchit une longue et large allée de mûriers dont les branches, couvertes de feuilles naissantes, formaient un dôme déjà touffu; puis il traversa une cour rafraîchie par une source au jet d'eau retombant dans un vasque de pierre. Au pied de l'escalier, une belle lionne en marbre blanc faisait la garde.

Elie Michelin introduisit ses hôtes dans sa vaste bibliothèque, le sanctuaire de ses collections précieuses. Dans les vitrines, on ne voyait que médailles et fragments de pierre, et sur la table massive que brochures éparées, journaux et revues scientifiques.

Hélène reparut; elle avait remplacé son costume d'amazone par une robe rose, à fines rayures. Son visage rayonnait; et, s'avançant vers son sauveur :

—J'ai dit à mes tantes ce que vous avez fait pour moi, Elle en sont si touchées! Qu'il leur tarde de vous serrer la main! Laissez-moi vous conduire dans leur petit salon. Elles vous attendent.

Milles de Deauville se trou-

vaient, en effet, dans leur boudoir, au plafond et aux murs décorés de fleurs et d'arabesques, le tout un peu fané. Un levrier blanc d'Athènes, la queue et les pattes teintes en jaune dormait à leurs pieds. Les deux sœurs étaient assises, l'une près de l'autre, sur un divan recouvert d'étoffe de Smyrne. Elles tenaient en main chacune une bande de tapisserie d'un dessin oriental; et, depuis une heure, elles se consultaient pour décider si elles feraient dominer, dans leurs arabesques, la couleur verte ou la couleur turquoise. Mais l'arrivée d'Hélène ayant fait disparaître leur indécision, elles ne songeaient plus au dessin; elles étaient transportées d'enthousiasme et de reconnaissance, et dès que le marquis apparut, deux petites mains fuettes, aux ongles roses, à l'annulaire chargé de bagues, se tendirent vers la sienne. Mlle Alix prit la parole :

—Au marquis, cher marquis, comment vous remercier? Vous avez sauvé notre Hélène bien-aimée. Je savais que vous aviez l'âme grande et généreuse; mais quel courage vous avez déployé! Vous vous êtes laissé traîner sur le sol rocailleux jusqu'à perdre tout sentiment. Ah! vous êtes un gentilhomme héroïque.

L'émotion lui coupa la parole et Mlle Irène reprit :

—On voit bien, cher et généreux marquis, que vous êtes le descendant des preux. Dix siècles de courage et de grandeur se sont incarnés dans votre personne. Vous suivez les traditions de famille.

Yves devint blême. Cet éloge préventif le perçait d'un aiguillon.

—Je vous en supplie, dit-il, ne parlons jamais de ce que vous appelez mon courage. Mlle Michelin connaît un danger. C'est un grand bonheur pour moi de l'avoir secourue.

Maintenant il souriait à Hélène; et, dans son regard, qui tendrement enveloppait la jeune fille, il y avait de la tristesse et de la mélancolie.

Le repas achevé, les hôtes d'Elie Michelin passèrent la soirée dans le jardin, sous un berceau enguirlandé de roses. La nuit était tiède et lumineuse et les Muses, en marbre blanc, semblaient frissonner de vie, tandis que les rossignols chantaient dans les mûriers. Hélène, si jolie sous les rayons d'étoiles, servit le café. Elle le versait dans de très petites tasses en porcelaine de Chine, contenues elles-mêmes dans des réseaux de fil d'argent. Elle offrit ensuite du glyco, qui n'est point un met aussi mystérieux que son nom

pourrait le faire croire. Tout ce qui est sucré est du glyco, et Mlle Michelin présentait, tour à tour, des abricots confits et du loukoum à l'essence de rose.

Ce soir-là, Solon, le confiseur de la rue d'Hermès, avait particulièrement soigné son envoi à ses clientes, Mlles de Deauville.

La soirée continuait à être d'une douceur extrême, et, sur la demande d'Elie Michelin, Mlle Alix fit apporter sa harpe. On pinçait les cordes de cet instrument au temps de sa jeunesse. Elle avait une jolie main, un pied mignon, aussi était-elle restée fidèle à sa belle harpe au col de cygne. L'instrument fut posé sur le sable d'or, dans la tonnelle enguirlandée. Mlle Alix s'en approcha avec une dignité mêlée de grâce et de noblesse; elle enleva, avec lenteur, ses gants de Suède, arrondit ses bras encore blancs et potelés sous les manches en point d'Angleterre, et préluda par quelques arpèges pleins de suavité. Mlle Irène, debout près de l'instrument, souriait d'un petit air langoureux; puis elle soupira sa romance et, au dire du savant Michelin, elle fut des plus touchantes dans : "Pauvre Jacques, quand j'étais près de toi". Autrefois, paraît-il, elle arrachait des larmes à ses auditeurs ravis, en exhalant cette plainte en mineur, cette romance du vieux Gluck, mouillée des pleurs de la reine Marie-Antoinette. Elie Michelin, qui raffolait de tout ce qui était antique, écoutait avec satisfaction; il remuait la tête et battait doucement la mesure sur sa tabatière en émail, encerclé d'argent.

(A continuer.)

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND

N°	Pour l'Est		Pour l'Ouest	
	N°	Par	N°	Par
A M	1030	5.45	1000	5.10
St-Hyacin	1040	5.50	1010	5.15
St-Hélène	1100	6.15	1020	5.40
Drummond	1150	6.45	1030	5.45
St-Germain	1215	6.47	1035	6.20
St-Cyrille	620	7.19	825	400
St-Jacques	655	7.25	810	330
St-Jean	7.40	7.33	810	25
St-Jacques	805	7.35	805	20
St-Louis	850	7.50	745	100
St-Michel	930	8.14	731	1230
St-Nicolas	1000	8.30	715	1200

Les trains circulent tous les jours, à l'exception du dimanche.

W. AIRCRAFT, Gérant.

8 juin 1891.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TROUVÉ

DE MONTREAL A L'EST

	Express		Mêlé		Passager	
	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.	P.M.
Montreal	8 00	6 00	4 00	5 35	10 15	
St-Lambert	8 20	6 35	4 20	5 55	10 40	
St-Jacques	7 45	4 51	6 27	11 18		
St-Hilaire	9 03	7 50	4 57	6 30	11 22	
St-Madeleine	9 15	8 15	5 12	6 43	11 39	
St-Hyacinthe	9 30	8 47	5 27	7 00	11 53	
St-Rosalie	8 59	5 40	7 00			
Britannia Mills	9 20	5 42	7 18			
St-Liboire	9 30	5 47	7 25	12 20		
Upton	9 55	5 45	5 58	7 32	12 28	
Acton	10 07	10 50	6 06	7 50	12 41	
Richmond	10 30	11 58	6 30		1 14	
Sherbrooke	11 00	13 35	7 00		2 15	
Compton	11 47	15 00	7 20		3 22	
Castillon	12 12	16 00	8 20		3 57	
Castillon	12 28	16 55	8 40		4 20	
Danville	11 26		7 50		3 04	
Arthabaska	12 07		9 15		4 01	
St-Jean	12 49		10 50		5 05	
Québec	2 15				7 05	

DE L'EST A MONTREAL

	Express		Mêlé		Passager	
	P.M.	A.M.	P.M.	P.M.	P.M.	A.M.
Québec	7 55	2 15	12 10			
St-Jean	9 55	5 05	1 40			
Arthabaska	11 00	6 25	2 23			
Castillon	11 57	7 43	3 00			
Castillon	10 46	7 10	1 45			
Compton	11 07	7 27	2 02			
Sherbrooke	11 39	7 56	2 32			
Richmond	1 50	8 55	3 35			
Richmond	2 25	9 18	3 57			
Acton	2 03	9 43	4 20	4 43		
Upton	3 25	9 55	4 32	5 06		
St-Liboire	3 35	10 03	4 39	5 17		
Britannia Mills	3 42	10 09		5 42		
St-Rosalie	10 10		6 03			
St-Hyacinthe	4 05	10 25	4 58	6 14		
St-Madeleine	10 42	5 12	6 43			
St-Hilaire	4 48	10 58	5 24	7 06		
Belœil	4 52	10 59		7 10		
St-Lambert	5 40	11 30	5 58	8 03		
Montreal	6 00	11 50	6 15	8 30		

Un train local passe Acton à 6 heures chaque matin, St-Hyacinthe à 7.17 minutes, St-Hilaire 7.50 minutes, arrivant à Montréal à 8.50 minutes.
16 Novembre 91.

CHEMIN DE FER

LE PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit :

8.50 A.M. Train Express venant de St-Jacques, Drummondville et St-Guilherme arrivant à Montréal Junction à 11.15 A.M., faisant connexion à West-Farnham pour Stanbridge Manville et les trains de jour pour Acton, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

4.10 P.M. Train Express venant de Drummondville, St-Jacques et St-Guilherme arrivant à Farnham à 6.50 P.M., faisant connexion avec tous les trains pour Acton, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre. Aussi pour Montréal, St-Jean et Stanbridge.

6.35 P.M. Train Express venant de Montréal, laissant à 2.40, faisant connexion à Farnham avec les trains venant de Boston, Stanbridge et Madocville, arrivant à Acton à 8.25 P.M.

10.05 A.M. Train Express venant de Stanbridge, Westport et Newport, faisant connexion à Farnham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à St-Jacques à 11.15 A.M.

T. A. MACKINNON, Gérant.